

Brèves

Cancer du sein : une thérapie hormonale pendant 10 ans ?

Incontinence urinaire, un dispositif contre les fuites Administrée pendant 10 années après le diagnostic, la thérapie hormonale réduit le risque de récurrence de cancer du sein hormono-dépendant. Des résultats prouvés chez les femmes ménopausées ont été révélés par des chercheurs québécois à l'occasion de l'édition 2016 du congrès de l'American society of Clinical Oncology (ASCO). L'incontinence urinaire d'effort touche une femme sur cinq. En dépit des campagnes d'information, elle reste tabou, source de honte, et parfois d'isolement social. Un dispositif médical vient d'enrichir sa prise en charge, qui comportait jusqu'à présent la rééducation périnéale et la chirurgie. D'utilisation aussi simple qu'un tampon, ce dispositif, non encore disponible sous nos cieux, a bénéficié d'une étude médicale montrant son efficacité et sa bonne tolérance.

Développement : la naissance du goût

La puberté masculine précoce nuirait à la fertilité Avant même la naissance, les bébés sont capables de distinguer les quatre saveurs de base - acide, amer, salé et sucré -, avec une nette préférence pour le sucré. Comment les amener ensuite à élargir leur palette gustative ? En comptant sur leur curiosité naturelle et en faisant preuve de patience tout simplement. Les chercheurs de l'université de Copenhague (Danemark) ont mené une étude avec 1068 jeunes hommes de 19 ans. Pour comprendre s'il existait un lien entre puberté précoce et infertilité. Les résultats de cette étude, publiée dans la revue médicale Human Reproduction, convergent vers ce constat.

Rassemblées par JMN

Stephie Adziawe et son concept de tresses pour les tout-petits

Line Renette ALOMO Libreville/Gabon

Dans l'univers de cette ex-sociétaire de l'orchestre Ave-stars du grand Téké Ambah, entrepreneure devenue, plusieurs initiatives pour enfants. Dont un concept récemment créé en leur honneur : coiffure pour enfants logé dans un salon : Waly fashion hair, dédié aux moins de 15 ans. À un tarif unique, la native du Haut-Ogooué apporte la touche beauté qui donne fière allure à votre fillette. Et, y ajoute les accessoires et les vêtements assortis. Bref, un monde où se retrouve celle qui dit avoir une âme d'enfant dans un corps d'adulte.

RIRE franc et direct sur un visage coquet. Stephie Adziawe n'a pas les allures de la femme handicapée qui se plaint de son état. Mieux, cela semble être une force qui lui donne la niaque et le dynamisme dont elle a besoin pour relever les nombreux défis. « Je regarde le monde à mon niveau et, donc, différemment. Quand on est une personne vivant avec un handicap, on a ce petit

quelque chose en moins qui fait qu'on saura mieux se battre, car la personne handicapée, même avec un potentiel intellectuel, va se dépenser plus pour arriver à ses fins, du fait d'être limitée par sa mobilité par exemple. Elle aura plus de niaque, car ce que les autres font en un jet, elle aura besoin de plus de temps pour l'accomplir. Et, moi, c'est l'envie de m'assumer qui me pousse, car j'ai horreur des personnes qui ne font rien de leur vie».

Le mot est lâché, Stephie s'assume. Et ce désir lui donne la persévérance qui guide depuis toujours sa vie. Pendant une quinzaine d'années, avec l'orchestre Ave-stars du grand Téké Ambah, elle a baigné dans le milieu musical et fait de nombreuses scènes. En 1992, elle sort un titre : "Tsimba", que de nombreux fans ont fredonné et fredonnent encore. « Un zouk qui a été apprécié par le public », se souvient-elle. PATIENCE* Elle a eu, soupire-t-elle, un parcours dans tous les sens. Faisant à chaque fois une escale, au gré du vent et des opportunités. Cette fois, elle est focalisée sur les enfants: « Je me suis dit, si je

Portrait



Photo : D.R

Stephie Adziawe a décidé d'investir dans un secteur bien particulier : tresser uniquement les enfants.

dois créer une activité, autant faire une chose un peu exceptionnelle. Vu que je suis un peu une femme-enfant. Malgré mes 46 ans, j'ai des attitudes d'enfant. Un côté chez moi, qui me permet d'avancer en toute insouciance dans la vie, sans trop me prendre au sérieux. Je me suis donc dit il vaut mieux que je me rapproche de mon univers». Elle ouvre ainsi un salon de coiffure, "Waly fashion hair", situé à la statue Raponda Walker à Louis, uni-

quement pour enfants. « Pour tresser des petites filles, il faut être patiente, ce que je suis, et fréquenter leur univers. Il faut être au fait du dernier dessin animé qui cartonne, ce que je maîtrise. Autant de petites choses qui m'aident à mettre mes petites clientes en confiance, quand elles ne sont pas très coopérantes », révèle Stephie. Qui précise que son concept pour enfants est bien accueilli par les parents, qui n'ont pas toujours des espaces dédiés à leurs bouts de chou. Du coup, ils se chargent du bouche-à-oreille. Hélas, les petits garçons ne sont pas concernés, pour l'heure. « Quel que soit ce dont vous avez besoin en terme de coiffure pour votre enfant, shampoing, soins, perles, tresses avec mèches-mais aucune coiffure non adaptée pour enfant-, c'est à un tarif unique. C'est un peu la cerise sur le gâteau, qui me vaut cette fois la confiance des parents », poursuit-elle. Chez Stephie, pas de défriant sur les étagères, pour assouplir les cheveux crépus des fillettes. Elle a ses petits secrets : « En côtoyant mes jeunes clientes, j'ai développé une belle expérience sur le maniement

de leurs cheveux. Je leur fais des soins à base de produits naturels et j'ai plein d'autres astuces que je garde pour moi. Sinon, je ne suis pas une spécialiste du cheveu, juste une passionnée des tresses sur petites filles». ESCALE* À son concept de salon de coiffure pour enfants, Stephie y a greffé tout ce qui les concerne, les accessoires, bracelets, montres, vêtements. Son rêve étant de voir grandir son "bébé" Waly fashion. Dans cette perspective, elle a organisé en juillet 2015 un défilé de mode pour enfant, où la coiffure a eu une belle place. Les idées sont donc en gestation pour que Waly aille plus loin dans son aventure. Et, souvenez-vous, Stephie Adziawe ne fait que des escales et, cette fois-ci, elle ne déroge pas à la règle, soutient-elle. « Je ne sais pas où je vais m'arrêter, mais une chose est certaine: je n'ai pas encore trouvé mon point de chute », clame-t-elle. Elle est, une fois encore, en découverte car, malgré le talent et le travail, « ce n'est que petit à petit que l'on acquiert l'expérience », lance-t-elle.

Couple

Ces petites choses que les femmes n'aiment pas entendre

JMN Libreville/Gabon

LA semaine dernière, c'était aux femmes qu'était destiné le petit catalogue des phrases à ne point dire à son homme. Messieurs, permettez-nous, cette fois, de vous orienter, un tant soit peu, si vous aussi tenez à l'harmonie de votre couple. Alors, autant ne pas provoquer l'être émotionnel qui se cache en votre compagnie. Voici, pêle-mêle sans avoir tout répertorié, ce que notre confrère en ligne, Doctissimo, vous propose d'éviter de dire à votre moitié, pour ne pas mettre le feu aux poudres à la maison. En premier, on ne demande pas à sa partenaire si sa copine est célibataire. Ça sent le roussi, sinon. Car, une femme amoureuse est souvent jalouse, signe très souvent de marquage de son territoire. De même, le "tu me prends la tête" n'est pas la déclaration d'amour la plus parfaite qui soit, surtout quand une femme essaye de tirer au clair le "pourquoi du comment" d'une situation vécue comme épineuse. Et, très souvent, c'est la pirouette masculine, brandie en phrase ultime, devenue, à la limite culte : "tu me prends la tête". La femme comprend "la discussion est close". Ce qui est

dommage, la femme étant une créature relationnelle qui s'intéresse au ressenti de son chéri. Elle tisse donc du lien. Et les hommes auraient beaucoup à y gagner à leur prêter une oreille plus attentive. Un refus catégorique de son aide dans un dossier que vous avez ramené à la maison, et qui vous torture l'esprit avec le tonitruant "laisse tomber, tu n'as pas toutes les données !" Aïe ! La patience des femmes a des limites. Et là, messieurs, vous venez d'épuiser votre quota. Gare aux suites ! Les tâches ménagères avec l'épineuse question de leur répartition où le "tu peux t'en occuper" est vite sorti, comme pour reléguer l'épouse à cela. Eh bien messieurs, apprenez à donner votre coup de main dans la bonne ambiance ! Autre phrase fétiche masculine: "C'est comme tu veux" ! C'est la réponse à "que veux-tu manger ce soir" ? "Que penses-tu de ma robe rouge pour le mariage de ton frère ?". Le "c'est comme tu veux" est sous entendu "je m'en fiche" ! Enfin, c'est ce que la femme pense que vous pensez ! A croire que les hommes n'ont pas d'avis. À moins de prioriser la paix des ménages, il vaut mieux s'abstenir de réponses qui porteraient à polémique !

À PARIS, AU RAYON D'OR

Des GRANDES marques à PETITS prix !

Jusqu'à -50%

EASTPAK	HERSCHEL	TED LAPIDUS	JUMP
SAMSONITE	KIPLING	HELLO KITTY	SNOWBALL
DELSEY	LIPALUT	LACOSTE	TANN'S

www.rayondor-bagages.fr

<p>M° République 178, rue du Temple PARIS 3^e Tél. : 00 33 1 42 72 03 76</p>	<p>M° Gare de l'Est 81, Bd de Strasbourg PARIS 10^e Tél. : 00 33 1 40 35 12 72</p>	<p>M° Gare du Nord 7, Bd de Denain PARIS 10^e Tél. : 00 33 1 45 26 88 72</p>
--	--	--

PAS D'ENVOI - VENTE EXCLUSIVE DANS NOS MAGASINS - DETAXE A L'EXPORTATION